

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 13 (1905)
Heft: 7

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie.

*Séance statutaire du 14 juin 1905, à Lausanne, Hôtel de Ville,
salle du Conseil communal.*

Présidence de M. P. MAILLEFER, président.

La séance est ouverte à 2 1/2 h.

Environ cinquante personnes sont présentes.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

Le président, avant de quitter sa charge, lit un rapport sur la marche de la société depuis sa fondation, le 3 décembre 1902. Elle a tenu jusqu'ici 10 séances et entendu 55 communications. Elle a fait donner 3 conférences par MM. Albert Næf, Max van Berchem et Eug. Mottaz. Les fêtes annuelles ont eu lieu le 21 août 1903 à Orbe et le 5 octobre 1904 à Moudon. Deux séances ont été consacrées à la cathédrale de Lausanne. Au 3 décembre 1902 elle comptait 210 membres fondateurs, à la fin de 1903 443, aujourd'hui elle compte plus de 480 membres. La société a conféré l'honorariat à M. Marc Ruchet, ancien conseiller d'Etat et président de la Confédération, auquel nous devons notre loi pour la conservation des monuments historiques, et au savant archéologue et professeur J.-R. Rahn. La *Revue historique vaudoise* est toujours l'organe de la société, elle continue à progresser d'une façon réjouissante. Des relations excellentes se sont établies avec les sociétés similaires de la Suisse et de la Savoie. La société reçoit leurs publications et leur envoie les siennes. La bibliothèque installée à l'Ecole normale s'enrichit peu à peu.

Le président rappelle le souvenir des membres décédés depuis la fondation. En terminant il constate que la société a rempli au delà de tous les souhaits la tâche qu'elle s'est donnée, de vulgariser et de faire aimer l'histoire nationale et de stimuler les recherches historiques. En quittant la présidence, car le président n'est pas rééligible, M. Maillefer exprime aux membres de la société les remerciements du comité pour la bienveillance qu'ils lui ont toujours témoignée et pour l'intérêt qu'ils portent à la société.

On passe ensuite à l'élection du comité. Sur la proposition de M. A. Bonard, le comité est réélu par acclamation et M. le professeur Eug. Mottaz est élu président.

M. Eug. Mottaz prend ensuite la présidence et remercie l'assemblée pour l'honneur qui lui est fait.

Il est procédé ensuite à l'admission dans la société de :

Mlle J. A. Guex, à Lausanne.

M. le professeur Dr Jean Larguier des Bancels, à Lausanne.

M. le professeur Dr Rd. Luginbuhl, à Bâle.

M. l'abbé J. Matthey, curé de St-Barthélemy (Vaud).

M. Alphonse Pellis, à Nyon.

M. F.-A. Forel fait une communication sur les sépultures du Boiron, près de Morges, qu'il a explorées avec M. Næf, archéologue cantonal. Il s'est efforcé de rechercher quel était l'état d'âme des populations lacustres dont les restes se trouvaient dans ces tombes. Ce qui est un peu déroutant, c'est que ces anciennes peuplades pratiquaient indifféremment l'inhumation et l'incinération. Une chose est certaine, cependant : elles n'accompagnaient pas de sacrifices d'animaux les cérémonies funèbres. Celles-ci devaient être d'un degré de solennité variable et correspondre en quelque sorte à nos enterrements modernes de première, de deuxième et de troisième classe. Dans les restes d'inhumations de première classe, on rencontre des bracelets du bel âge du bronze ornés de dessins élégants, analogues à ceux des bracelets trouvés dans la grande station lacustre de Morges, ainsi que dans la moraine de St-Prex.

Des restes d'animaux, jambettes de chèvres ou de moutons, rencontrés dans les tombes, indiquent que la croyance en la survie existait déjà parmi ces premiers habitants de notre pays.

M. Em. Butticaz, à Lausanne, présente un travail sur le *Messager boiteux de Berne et Vevey* et notamment sur le fascicule de 1799 qui relate les événements de l'indépendance du Pays de Vaud. Il donne lecture de savoureux articles consacrés aux expéditions de Napoléon et à d'autres faits mémorables de cette époque.

M. Alf. Ceresole, pasteur, montre des exemplaires de l'*Almanach de Lausanne* de 1750, rédigé par l'astrologue Aigroz, et des *Etrennes helvétiques et patriotiques*, de 1794, imprimées à Lausanne, et lit des annonces curieuses de ces vieux almanachs.

M. Mailleser lit un travail de M. Alfred Millioud, archiviste adjoint, sur Loys Espaullaz, un des conjurés du complot d'Isbrand Daux de 1588 destiné à rendre Lausanne à la Savoie. Louis Espaullaz, originaire d'Hermance, avait été reçu bourgeois de Lausanne. Les nobles de la rue de Bourg le condamnèrent à la peine capitale, son corps devant être ensuite écartelé et les membres exposés sur des potences en divers endroits de la banlieue lausannoise.

La séance a été levée à 4 $\frac{1}{2}$ heures.

Le secrétaire : Fréd.-Th. DUBOIS.

Après la séance le comité s'est réparti les charges comme suit :
Président, M. *Eug. Mottaz*, professeur ; 1^{er} vice-président, M. *Paul Maillefer*, professeur ; 2^e vice-président, M. *John Landry*, architecte, Yverdon ; trésorier, M. *Ch.-Aug. Bugnion*, banquier ; secrétaire, M. *Fréd.-Th. Dubois*, assistant au services des monuments historiques ; membres, MM. *Albert de Montet*, historien, Vevey ; *Albert Næf*, archéologue cantonal ; *Em. Dupraz*, curé d'Echallens ; *Paul Vionnet*, conservateur du Musée historiographique.

CHERCHEURS ET CURIEUX

En 1859, lors de l'exposition à Lausanne du nouveau tableau de Gleyre, *Les Romains passant sous le joug*, le gouvernement fit publier une description de ce tableau. Cette notice passe pour avoir été écrite par Gleyre lui-même. Elle fut imprimée à deux mille exemplaires, chez Corbaz et Rouiller, à Lausanne, et vendue cinq centimes l'exemplaire. Il en fut aussi édité une quarantaine d'exemplaires sous forme de placard.

Malgré toutes ses recherches, tant en Suisse qu'à l'étranger, et après s'être vainement adressé aux bibliophiles et collectionneurs les plus documentés, le conservateur du Musée des Beaux-Arts n'a pu retrouver aucun exemplaire de cette pièce. Elle n'existe ni à la Bibliothèque cantonale, ni dans la Helvetica de Lucerne, ni dans les archives des sociétés artistiques. Peut-être s'en est-il cependant conservé un exemplaire chez quelqu'un des lecteurs de la *Revue historique*. C'est le dernier espoir que l'on ait de sauver de l'oubli cette notice, qui devait interpréter fidèlement la pensée de Gleyre, si elle n'en a pas été l'expression directe. M. Emile Bonjour, qui écrit en ce moment l'histoire du Musée de Lausanne, fait donc un pressant appel à l'obligeanee de nos lecteurs et leur serait reconnaissant de bien vouloir consulter leurs cartons.

* * *

Où a été enterré Louis Arlaud ? Aucun des journaux de mai 1845 ne le dit et le registre des décès de l'Hôtel-de-Ville n'en fait pas mention. On suppose que c'est au cimetière de Chauderon, à l'endroit où se trouve en ce moment la gare du L.-E. Si quelqu'un de nos lecteurs avait un renseignement précis à ce sujet, il obligerait le conservateur du Musée des Beaux Arts en le lui communiquant.

Quelqu'un de nos lecteurs pourrait-il nous renseigner sur l'existence des archives de la *Société typographique de Lausanne*, au XVIII^e siècle, mentionnée dans Martignier et de Crousaz, p. 523, et suppl. p. 354.